

Un immense scandale secoue la Grande Bretagne : publication des messages des politiques pendant la crise Covid

écrit par France Soir | 5 mars 2023



Le Premier ministre britannique Boris Johnson s'exprimant sur le "lockdown" à Downing Street
© JESSICA TAYLOR / UK PARLIAMENT / AFP



Le Premier ministre britannique Boris Johnson s'exprimant sur le "lockdown" à Downing Street
© JESSICA TAYLOR / UK PARLIAMENT / AFP

Confinement, fermetures des écoles, port du masque... The Daily Telegraph dévoile des messages WhatsApp compromettants des responsables britanniques

Le quotidien britannique *The Daily Telegraph* a dévoilé mercredi 1 mars 2023 les "[Lockdown Files](#)". Plus de 100.000 messages, échangés sur WhatsApp entre l'ex-ministre de la Santé, Matt Hancock, des membres du gouvernement, dont l'ex-Premier ministre Boris Johnson et leurs conseillers de santé ont été divulgués par la journaliste Isabel Oakeshott. Les coulisses des principales décisions des autorités dans le cadre de la lutte contre la pandémie de coronavirus, comme la vaccination, le port du masque, la fermeture des écoles ou le confinement sont (et seront) partagées au grand public. Matt Hancock s'est dit victime d'une "traîtrise".

La journaliste Isabel Oakeshott s'est longuement expliquée

sur sa décision de publier ces “2.3 millions de mots” analysés par elle et ses collègues chez The Daily Telegraph. *“J’ai décidé de publier cette masse sensationnelle d’échanges privés car il est absolument impossible d’attendre plus longtemps des réponses”, [a-t-elle écrit](#).*

L’enquête sur la gestion de la pandémie au Royaume-Uni avançait très lentement. *“Annoncée en mai 2021, notre enquête publique – qui a déjà coûté jusqu’à 85 millions de livres sterling – n’a pas même commencé ses audiences officielles”,* rappelle la journaliste. A défaut des résultats de cette enquête, le quotidien promet des “scoops” quotidiennement sur les coulisses des politiques britanniques contre la pandémie, “jusque-là restées secrètes”. La source de cette fuite, poursuit la journaliste, n’est autre que ... l’ex-ministre de la Santé lui-même.

Des décisions (souvent) contraires aux avis scientifiques

L’une des premières révélations des Lockdown Files concerne le port du masque, notamment dans les écoles. Des [échanges](#) entre Boris Johnson, le médecin en chef Sir Chris Whitty, Matt Hancock et Lee Cain, directeur de la communication de l’ex-Premier ministre, démontrent que la [décision de rendre le port du masque obligatoire](#) était un alignement sur une recommandation de l’Organisation mondiale de la Santé (OMS) mais surtout, sur une décision de Nicola Sturgeon, Première ministre d’Écosse.

Répondant ainsi à une question de Boris Johnson sur la “nécessité du port du masque”, Lee Cain a écrit qu’il serait “difficile” pour le gouvernement “de maintenir le cap” sur son intention de ne pas rendre le masque obligatoire avec la décision de la responsable écossaise. Le médecin en chef Chris Whitty répondait pourtant, dans la même conversation, “qu’aucune raison forte” ne pouvait justifier la nécessité du port du masque.

Il ne s'agit pas de la seule décision prise par Boris Johnson à l'encontre de ses conseillers. *The Daily Telegraph* [poursuit](#) que l'ex-PM a exprimé des regrets pour avoir rapidement décidé d'instaurer un deuxième confinement, sur la base de données que les scientifiques affirmaient être "fausses". *"Malgré ses craintes, le confinement a eu lieu et a duré un mois"*, rappelle le quotidien.

Lorsqu'il a exprimé le souhait de [lever le confinement](#) plus tôt que prévu, ce sont ses conseillers en communications, notamment Lee Cain, qui l'ont dissuadé au motif qu'une telle mesure serait "trop en avance sur l'opinion publique". *"L'ancien PM et son gouvernement ont toujours affirmé qu'ils étaient "guidés par la science", mais ce n'était pas exclusivement le cas"*, lit-on.

"Panique au sommet"

Une autre information est révélée par le quotidien britannique dans le même échange. Boris Johnson évoque une réouverture des écoles avant l'été 2020 mais son ministre de la Santé, Matt Hancock, le dissuade. *"Tout le monde a accepté qu'il n'y aura plus d'écoles avant septembre"*, a-t-il justifié.

Les premières publications du *Daily Telegraph* expliquent comment les [forces de l'ordre](#) ont été poussées à être plus agressives dans le maintien du respect des mesures sanitaires ou encore comment l'influence des deux conseillers en communication de Boris Johnson ont "[changé le quotidien](#)" des Britanniques. D'autres articles dévoilent les coulisses de la mise en place de la "règle des 6", aussi [imposée](#) aux enfants, qui interdisait aux familles et amis d'outre-manche de se réunir à plus de 6 personnes en extérieur. Les efforts de Matt Hancock pour [fermer les écoles](#) ou pour atteindre "son [objectif](#)" de 100.000 tests Covid-19 par jour sont également abordés. Les échanges démontrent que plusieurs décisions concernant différents

aspects de la lutte contre la pandémie ont été prises sans raison suffisante, parfois de manière contradictoire.

L'ex-ministre de la Santé s'est dit victime d'une "haute trahison et d'un abus de confiance" suite à la divulgation de ces messages WhatsApp. La journaliste Isabel Oakeshott a aussi révélé avoir reçu des "[messages menaçants](#)" de sa part. Les révélations font l'effet d'une bombe dans la [haute sphère politique du pays](#) et les [réactions](#) à ces fuites s'enchainent au Royaume-Uni.

<https://www.francesoir.fr/politique-monde/mesures-covid-daily-telegraph-devoile-des-echanges-compromettants>